

## Le skipper Fabrice Amedeo prendra le départ de la Route du Rhum avec un capteur ADNe, une première mondiale



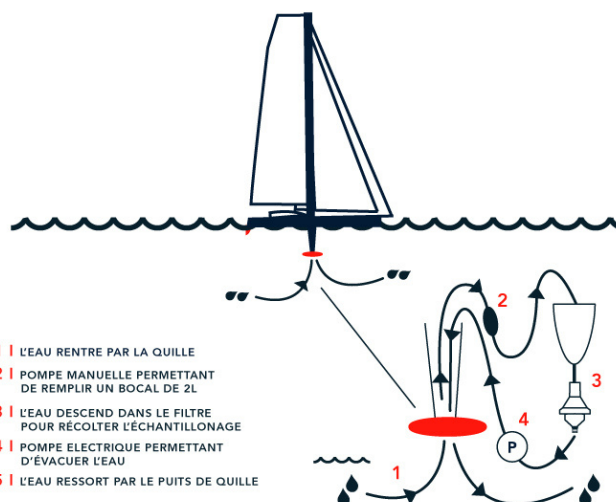
Après avoir installé plusieurs capteurs océanographiques à bord de son bateau, Fabrice Amedeo sera désormais en mesure de collecter l'ADNe, (l'ADN environnemental) et contribuera ainsi à cartographier les impacts du changement climatique sur la biodiversité marine et à évaluer la migration ou encore l'apparition de nouvelles espèces.

« Le système fonctionne et nous nous préparons pour une première mondiale, c'est-à-dire la collection simultanée de données provenant des capteurs installés à bord de l'Imoca Nexans-Art & Fenêtres (température, salinité, CO<sub>2</sub>), de microplastiques et d'ADNe. » se réjouit Xavier Pochon, chercheur spécialisé dans la surveillance moléculaire et professeur associé en biologie marine à l'université d'Auckland. Passionné par l'ADN environnemental il est à l'origine de ce projet.

« Je suis vraiment très heureux de prolonger mon engagement citoyen sur l'eau avec l'installation de ce capteur d'ADN environnemental. Après le CO<sub>2</sub>, la salinité, la température, et le microplastique, ce nouveau projet va nous permettre d'élargir le spectre de nos mesures et d'obtenir une vision globale de l'impact du réchauffement climatique et des pollutions sur les océans et sur la biodiversité. Par ailleurs, travailler avec Xavier Pochon qui est en Nouvelle Zélande et avec ses partenaires scientifiques nous offre l'opportunité de sortir de nos frontières hexagonales et de collaborer à plus grande échelle avec des scientifiques présents dans le monde entier » explique Fabrice Amedeo.

« L'ADN environnemental c'est tout l'ADN qui est relâché en permanence par les organismes dans leur milieu naturel par le biais d'excrétions (mucus, larves) et de sécrétions (fèces ou urine). Nous sommes aujourd'hui en mesure de filtrer 1L d'eau de mer et d'obtenir rapidement et à prix raisonnable une cartographie biologique précise de tous les organismes présents dans ce milieu, des virus jusqu'aux baleines. Cette approche est révolutionnaire car elle permet de recenser la présence ou l'absence d'espèces rares ou en voie de disparition, mais aussi de détecter les espèces invasives et autre pathogènes. Faire l'inventaire du vivant permet de mesurer la santé de nos océans en temps quasi réel et donc d'en appréhender la dynamique due au changement climatique » détaille Xavier Pochon.

L'opération sera simple à réaliser pour le skipper. Il effectuera 3 prélèvements par jour sur l'aller et le retour de la course au large. Le système de pompage d'eau déjà établi dans le bateau sera utilisé et y seront rajoutés des filtres à ADN auto-dessicatifs spécialement bien adaptés pour la collecte en mer. Les filtres seront ensuite envoyés dans le laboratoire pour l'analyse rapide de l'ADN.



### Contacts Presse :

Florence Bardin

06 77 05 06 17 / [florence.bardin@agencef.com](mailto:florence.bardin@agencef.com)

Solène Roux

07 63 32 26 67 / [solene.roux@agencef.com](mailto:solene.roux@agencef.com)